

EN QUÊTE DE SENS

UN VOYAGE AU DELÀ DE NOS CROYANCES



L'histoire
du film



« Le point de départ »

Quand Nathanaël retrouve Marc à New York, les deux amis ne se sont pas vus depuis 10 ans et leurs trajectoires les ont éloignés : Nathanaël vient de finir un film sur l'accès à l'eau en Inde, Marc, lui, travaille dans la vente et le marketing pour une multinationale qui exporte de l'eau en bouteille.....

C'est un accident qui viendra interrompre le «rêve américain» de Marc. Cloué au lit, il se résout à visionner une série de documentaires laissés par Nathanaël sur la «marchandisation du monde». Il réalise alors qu'il fait partie du problème. Oubliant ses plans de carrière, il rejoint Nathanaël en Inde où ils commencent une épopée improvisée.

« La quête »

Équipés d'une petite caméra et d'un micro, ils cherchent à comprendre ce qui a conduit aux crises actuelles et d'où pourrait venir le changement. Mais de l'Inde au Guatemala en passant par San Francisco et l'Ardèche, c'est toute leur vision du monde qui va être ébranlée...

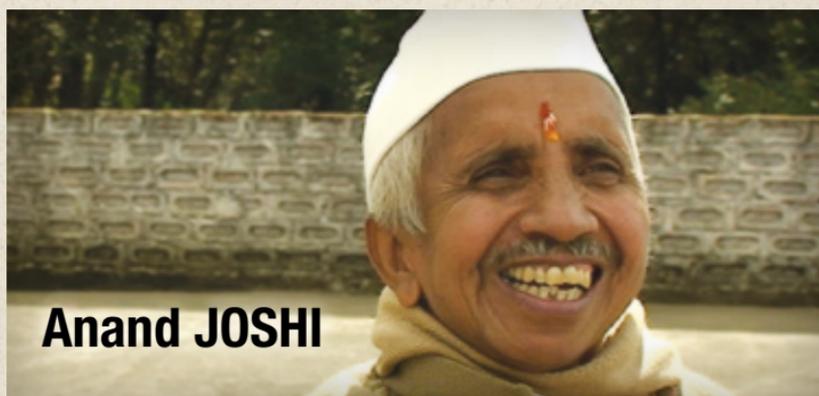
Tissé autour de rencontres authentiques, de doutes et de joies, leur voyage est une invitation à reconsidérer notre rapport à la nature, au bonheur et au sens de la vie. 87 minutes pour reprendre confiance dans notre capacité à porter le changement en nous-même, et dans la société.

Le film, c'est :

- 6 mois de voyage sur trois continents
- 1 tournage au sac à dos à 80% improvisé
- 29 interviews
- 1 train raté (pour 32 attrapés)
- 80 heures de rushes
- 8 modes de transport différents
- 3 enqueulades
- 3 ans d'écriture et de montage
- 103 fous rires
- 13 stabilos
- 18 bureaux de fortune
- 1 cheville foulée + 1 tendinite au poignet
- 4 phases de doute
- 12379 mails et textos échangés

*Les rencontres
du film*





Anand JOSHI

Nous sommes arrivés chez Anand et Prema après une nuit de train et six heures de taxi. Nous les avons découverts dans un documentaire projeté au festival CMS de New Delhi et nous avons décidé de retrouver leur trace. Alors qu'il était manœuvre sur un chantier, Anand a subi un grave accident dans sa jeunesse et ses médecins le disaient condamné. À force de travail, de volonté et de pratique assidue du Krya yoga, il s'est tiré d'affaire et a décidé de

mettre cette force intérieure au service des plus démunis. Dans le village de Kausani, au pied de l'Himalaya, Anand et son épouse Prema, ont développé un centre où ils s'occupent de veuves en difficulté avec leurs enfants.

Dans un atelier, Anand et son fils fabriquent également des outils robustes et fonctionnels qui sont très recherchés. Dans leur vie quotidienne, ils s'inspirent du modèle Gandhien et du « Swaraj » littéralement « l'autogouvernance ».

Anand nous a dit :

« La vie va trop vite, parfois elle nous échappe, comme une voiture folle mais la vision de Gandhi nous invite à reprendre le contrôle et notre place de chauffeur ! Si vous suivez les enseignements de Gandhi, bien sûr la vie sera plus lente mais elle sera remplie de joie. »



Vandana SHIVA

Physicienne et épistémologue, diplômée en philosophie des sciences, Vandana Shiva est l'une des grandes figures de l'altermondialisme. En 1993, Vandana Shiva a reçu le «Right Livelihood Award»,

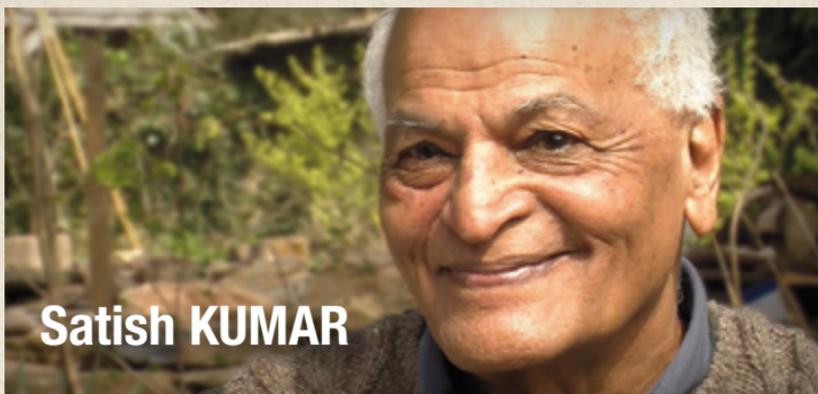
communément appelé le Prix Nobel alternatif. Elle milite notamment pour la défense de l'agriculture paysanne face à la politique d'expansion des multinationales de l'agro-alimentaire.

Avec Satish Kumar, Vandana Shiva a fondé «Navdanya», association qui œuvre pour la préservation de la biodiversité grâce à la conservation de semences paysannes. La ferme de Navdanya a également formé 10 000 fermiers aux techniques d'agriculture biologique. Depuis 40 ans, Vandana Shiva lutte contre les abus des multinationales comme à Palchilmada au Kerala où la lutte des femmes a conduit à la fermeture d'une usine de Coca Cola qui épuisait la nappe phréatique.

Nous avons eu la chance d'être invités par elle dans le centre de Vidyapeeth, pour le séminaire « Gandhi et la Mondialisation » où elle nous a présenté ses amis. Son approche pluridisciplinaire et sa critique radicale de la vision mécaniste du vivant nous ont beaucoup inspiré.

Vandana nous a dit :

« La spiritualité, c'est comprendre sa place dans l'univers et saisir que nous y sommes connectés. Ressentir que tu es une partie du tout te donne une puissance extraordinaire car l'univers est une telle force créatrice. »



Satish KUMAR

Engagé comme moine Jaïn à l'âge de 9 ans, adolescent, Satish renonce à sa vocation pour soutenir le mouvement de réforme agraire de Gandhi. En 1962 il entreprend une marche pour la paix de plus de 12 000 km avec E. P. Menon. Les deux compères vont tâcher de rejoindre Moscou, Paris, Londres et Washington à pied et sans argent afin d'aborder avec les principaux chefs d'Etat la question du désarmement nucléaire. Ils remettront à quatre d'entre eux des sachets de thé en leur donnant ce message «Si vous

pensez avoir besoin de presser le bouton, arrêtez-vous une minute et prenez un bonne tasse de thé.» Le livre «No destination» raconte cette aventure.

Il est aujourd'hui rédacteur en chef du magazine « Resurgence & Ecologist » et directeur des programmes du Schumacher Collège en Angleterre où il vit. Loin de la logique cartésienne qui divise tout, Satish Kumar porte une vision holistique et prône la « sobriété heureuse ». Notre rencontre avec lui a bouleversé pas mal d'idées reçues sur la relation homme-nature.

Satish nous a dit :

« Le plaisir c'est lorsque tu désires quelque chose que tu n'as pas mais dont tu crois avoir besoin... Le plaisir te laisse toujours insatisfait et frustré alors que le contentement t'apporte le bonheur. Donc le bonheur c'est savoir se contenter de ce que tu as. »



Surender SINGH

Surender Singh est né et a grandi au Punjab, en Inde et a déménagé à Rishikesh en 1994 avec sa famille. C'est en cherchant l'équilibre dans sa carrière d'ingénieur qu'il commence à pratiquer le yoga puis se perfectionne à l'école Kaivalya Dham (Lonavala). Il finira par trouver sa véritable vocation dans la vie en renonçant à sa carrière d'ingénieur pour enseigner le yoga à temps plein

en développant son propre style d'enseignement. Son incroyable capacité à accueillir des étudiants de tous niveaux et la qualité de sa présence lui ont permis d'acquérir une certaine notoriété.

Des élèves rencontrés sur la route nous ont envoyés vers lui alors que nous cherchions un professeur de Yoga qui puisse nous éclairer sur cette pratique millénaire et ses liens avec l'occident.

Surender nous a dit :

*« Le plaisir, tu peux le trouver au supermarché,
le Bonheur tu ne peux pas le trouver là-bas.
Pour le Bonheur il faut chercher à l'intérieur de soi.
Va au plus profond et restes-y longtemps. »*



Philosophe, sociologue et historien des religions, Frédéric Lenoir a été directeur de la rédaction du magazine « Le monde des religions » qu'il a quitté en 2013 pour se consacrer à l'écriture. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages : essais, romans, contes, encyclopédies, traduits dans une vingtaine de langues, il écrit aussi pour le théâtre, le cinéma et la bande dessinée avec un succès qui ne se dément pas. Tout en donnant une vision synthétique des grands courants d'idées qui ont traversé les

siècles, il invite ses lecteurs à « réenchâtrer le monde pour mieux le guérir ». Défenseur d'un syncrétisme universel qui transcende les grandes religions, son credo pourrait être à la manière des stoïciens « on ne pourra changer le monde qu'en se changeant soi-même, c'est-à-dire en redécouvrant sa dimension intérieure ».

Rencontré en septembre 2010 dans les locaux du Monde, il nous a permis de donner un contexte historique et philosophique à notre quête de sens.

Frédéric nous a dit :

« la pensée de Descartes a séparé l'homme de la nature mais aussi le corps de l'esprit (...). Avec pour conséquences les crises écologiques actuelles et le fait que les occidentaux ne soient plus reliés à leurs corps et éprouvent tant de difficultés à trouver la paix intérieure ou à bien gérer leurs émotions. »



O riginaire d'Algérie, Pierre Rabhi est confié enfant à un couple de Français. Il reçoit alors une éducation européenne, tout en préservant ses racines. Ouvrier dans une usine française dans les années 1950, il remet en cause les valeurs de productivisme et de compétition et décide de s'installer avec sa femme Michèle dans une ferme dans les Cévennes ardéchoises. Depuis 40 ans, Pierre Rabhi cultive un jardin familial et combat les préceptes de l'agriculture industrielle. Son expérience de vie atypique l'a amené à écrire et à témoigner de son rapport à la modernité et au bonheur. Il est l'un des précurseurs

de l'Agroécologie, qui prône une approche globale de l'agriculture et du vivant mais aussi une alternative sociale. Il a initié en France des mouvements tels que Terre & Humanisme ou les Colibris. Alors qu'il porte aujourd'hui au niveau des grands médias une critique radicale du système actuel et prône « une sobriété heureuse », ses ouvrages continuent d'inspirer et d'éveiller les nouvelles générations de lecteurs. Nous avons eu la chance de le rencontrer chez lui, pour un thé à la menthe en 2011. Sa vision du monde et sa lutte pour la souveraineté alimentaire nous ont profondément marqués.

Pierre nous a dit :

« Il faut innover en renonçant à l'idéologie fondamentale. C'est-à-dire celle du profit illimité, celle de la croissance illimitée, il faut renoncer à tout ça. Et si on le fait dans cette nouvelle civilisation que moi j'appellerais la 'civilisation de la modération', avec l'élégance de la modération, là il y a de l'avenir. »



Jose Luis TENOCH

Jose Luis Tenoch est un guérisseur de tradition Aztèque qui parcourt l'Amérique latine pour partager des enseignements traditionnels avec les communautés indiennes. Rencontré sur la route à San Cristobal de las Casas au Mexique par l'intermédiaire d'un autre guérisseur, son franc-parler et son allure nous ont plutôt intrigués.

Elevé dans une famille catholique, José Luis Tenoch a construit un syncrétisme entre la culture judéo chrétienne et les croyances indigènes. Son message nous invite à dépasser nos égoïsmes pour vivre « sans masque » dans une démarche authentique et ouverte aux autres.

Tenoch nous a dit :

« Nous sommes la pointe de la flèche du changement qui vient. Nous devons donc commencer par nous transformer nous-même pour accueillir ce changement de civilisation. Être alignés et cohérents entre nos pensées, nos paroles et nos actes. »



Marzo QUETZAL

Originaire du peuple Lacandon, Marzo Yuk Quetzal est dépositaire d'une tradition ancienne qu'il fait vivre et transmet aux visiteurs qui déposent leurs valises chez lui. Avec Sylviana, sa femme d'origine française, ils ont bâti un lieu de vie où se côtoient expérimentations agricoles, artisanat, apprentissage professionnel, éco-constructions et actions en faveur des communautés indigènes. Arrivés chez Marzo et Sylviana sur les conseils de Tenoch, nous avons

appris beaucoup dans ce lieu ouvert aux voyageurs. La pratique du Temazcal, ce rituel ancien de purification et de connexion avec la Terre mère fut un tournant de notre voyage. Bercés par les chants traditionnels mexicains, enveloppés par la vapeur chaude et humide, bien des perceptions se sont ouvertes. Pour Marzo, en acceptant cette posture d'humilité et de gratitude, l'homme peut rétablir un équilibre avec le vivant.

Marzo nous a dit :

« L'homme moderne se sépare quand il perd de vue qu'il est une partie de tout le cosmos. S'il est privé de son identité cosmique, l'être humain se robotise, il devient un être mécanique. Mais nous sommes d'abord des êtres spirituels en train de vivre une expérience physique, une expérience matérielle. »



Chaty SECAIRA

Fondatrice d'un centre de méditation proche du lac Atitlan au Guatemala, Chaty Secaira s'était tout d'abord orientée sur des études de

psychologie. Un beau jour, alors qu'elle révisait ses examens, elle s'est sentie propulsée hors de son corps et a pu contempler sa chambre d'étudiante depuis le plafond. Cette expérience a profondément modifié sa perception d'elle-même et de la réalité. Depuis, sa vie s'est orientée sur la recherche spirituelle et l'enseignement de la méditation.

Arrivés dans le centre pour y suivre une retraite, nous avons pu aller plus loin dans l'expérience d'une « réalité sensible » disqualifiée par le réductionnisme rationaliste. Sans prêcher aucun dogme, Chaty attire à elle des étudiants du monde entier, en quête de sens et d'une compréhension des phénomènes intérieurs.

Cette rencontre atypique nous a permis de prendre le temps de réexaminer certaines questions métaphysiques que le tumulte quotidien nous empêche de faire émerger.

Chaty nous a dit :

« Nous sommes tous "un", il n'y a pas de division mais l'être humain voit les choses de manière fragmentée. Quand nous rentrons dans le temps et l'espace, tout se divise. Nous voyons le passé, le présent et le futur. Nous distinguons une personne d'une autre personne, et nous divisons tout. Mais réellement dans l'absolu, ce qui existe, c'est l'unité. »



*"Nous devons apprendre à vivre ensemble
comme des frères, sinon nous allons
mourir tous ensemble comme des idiots"*

Martin Luther King





Trinh Xuan THUAN

Astrophysicien vietnamo-américain de renommée mondiale, Trinh Xuan Thuan fait ses études d'astrophysique au California Institute of Technology (Caltech), puis à l'université de Princeton aux États-Unis où il a obtenu son doctorat. Spécialisé dans l'astronomie extragalactique, il s'est fait connaître du grand public avec une dizaine d'ouvrages dont « le cosmos et le lotus ». Lauréat du prix Kalinga de l'UNESCO en 2009, il s'efforce de familiariser le grand public avec l'Univers et les questions philosophiques qui découlent de son observation.

Sa double culture l'a conduit à adopter, avec d'autres scientifiques, une vision du monde inspirée du Bouddhisme et du principe d'interconnexion des phénomènes. Il partage avec ses lecteurs son émerveillement pour la beauté et la complexité des phénomènes qu'il observe. Pour lui, « la Nature n'est pas muette. Tel un orchestre lointain, elle nous fait constamment parvenir des fragments de musique et de notes éparses. »

Sa rencontre nous a montré que la posture scientifique pouvait également être emprunte d'humilité face aux mystères de l'univers.

Trinh Xuan nous a dit :

« La science n'est pas le seul moyen de regarder le réel, il y a d'autres fenêtres pour regarder le réel comme la spiritualité ou l'art.

Je pense que de grands guides comme le Christ ou Bouddha ont vu d'autres choses que le commun des mortels ne voit pas. »



**Cassandra
VIETEN**

Docteur en psychologie clinique, Cassandra Vieten est la directrice de l'Institut de sciences noétiques basé en Californie, et co-fondé en 1973 par l'ancien astronaute

Edgar Mitchell pour explorer les potentiels humains. Ce dernier a connu un phénomène « d'épiphanie » en survolant la Terre depuis l'espace lors de la mission Apollo 13. Les recherches, articles et livres de Cassandra Vieten portent sur la pleine conscience et l'influence des émotions sur le corps. Elle a développé au sein de l'Institut de sciences noétiques une méthodologie sur l'intersubjectivité à destination des collègues et lycées.

Son principal centre d'intérêt réside dans la façon dont la psychologie, la biologie et la spiritualité interagissent pour influencer l'expérience et le comportement.

Sa rencontre à l'Institut de sciences noétiques nous a éclairés sur le rôle de notre subjectivité et de nos croyances personnelles influencées par la culture et l'éducation. Pour elle, nous avons la possibilité de changer ces croyances qui nous limitent et nous empêchent d'exprimer notre plein potentiel.

Cassandra nous a dit :

« Une des choses que l'introspection nous apprend, c'est que nos pensées ne sont que des pensées, nos croyances ne sont que des croyances, elles ne sont pas vraiment qui nous sommes. Ce ne sont que des hypothèses de travail en cours d'élaboration. »



Bruce LIPTON

Professeur en biologie moléculaire, Bruce Harold Lipton a enseigné à la faculté de Médecine de l'Université du Wisconsin et s'est consacré par la suite à des recherches qui ont

fait de lui un pionnier dans son domaine à l'Ecole de médecine de l'Université de Stanford. Ses recherches sur la membrane cellulaire ont eu un rôle précurseur dans le développement de l'épigénétique, l'une des « nouvelles sciences » qui étudie la possibilité de transmettre un caractère acquis par l'expérience du sujet en lien avec son environnement sans « toucher » à la séquence d'ADN elle-même. Conférencier de renommée internationale, Bruce Lipton est connu pour son ouvrage novateur « la biologie des croyances » traitant de l'impact du psychisme sur le corps.

Quand nous l'avons rencontré chez lui, il venait alors de publier « l'évolution spontanée » que nous n'avions pas lu. Il a affirmé que notre quête rejoignait les préoccupations de son nouveau livre quand au destin de l'humanité de plus en plus incertain et il est parti nous le dédicacer !

Bruce nous a dit :

« L'évolution nous pousse donc vers l'étape supérieure, celle qui nous oblige à reconnaître que nous sommes tous unis. Toute l'humanité ne forme qu'un seul organisme dont nous sommes les cellules. Du coup, quand nous nous battons les uns contre les autres, nous nous tuons nous-même. Et nous détruisons la planète. »



Arrivés de Nouvelle Zélande en 1985, Jules Dervaes et sa famille cultivent depuis 1994 une parcelle de 400 m² derrière leur maison située à Pasadena, au milieu de l'agglomération de Los Angeles, près d'une autoroute à 8 voies. Depuis 20 ans, ils démontrent que de petites surfaces et l'absence de sols ne sont pas un frein à une agriculture de subsistance biologique et intensive. De leur travail, ils retirent 3 tonnes de fruits et légumes par an, ce qui leur procure une autonomie de 90%

en été et leur permet de vendre des surplus dans les restaurants alentours. Engagés au niveau national dans la diffusion de ce type d'agriculture, la convivialité est au cœur de leur démarche de vie.

Notre première rencontre s'est faite au festival CMS de New Delhi où ils présentaient leur film. Nous avons ensuite été heureux de les retrouver pendant deux jours dans leur jardin californien où nous avons mieux découvert leur univers et leurs magnifiques recettes.

Jules nous a dit :

« nous sommes ici pour prendre soin de notre planète comme de notre maison. Nous sommes les gardiens de la planète. Non pas les propriétaires, mais de simples locataires. »



Hervé KEMPF

Journaliste et écrivain, Hervé Kempf s'intéresse à la cause écologiste au travers d'une lecture lucide des rapports de force en présence. Dans son ouvrage « L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie », il montre comment dans les pays occidentaux la démocratie laisse place à une oligarchie qui ne semble pas en mesure de gérer les crises écologiques et sociales actuelles. Dans son ouvrage « Comment les riches détruisent la planète » Hervé Kempf explique l'articulation entre l'actuelle crise

sociale et la crise écologique. Selon lui, l'absence de réelle solution à la crise écologique découle de la profonde inégalité qui règne dans la période actuelle, et du comportement de la classe oligarchique.

Il quitte les pages « écologie » du Monde en 2013 suite aux profondes divergences de vues avec la réaction du journal qui lui reproche son engagement. Il travaille depuis pour le site d'information « Reporterre » qu'il a co-fondé.

Hervé nous a dit :

« On est dans ce moment de transition historique. On est en train de changer d'époque. L'enjeu est de savoir si nous allons vers un post-capitalisme écologique et juste, ou bien vers une dérive autoritaire de l'oligarchie qui se résoudra par la violence... »



Marianne SÉBASTIEN

Cantatrice de formation, Marianne Sébastien est la fondatrice de Voix Libres International et son engagement humanitaire a été récompensé par

de nombreux prix. Avec une triple formation sociale, pédagogique et littéraire, elle a un parcours exemplaire de chef d'entreprise (Femme Entrepreneur 2007), et de thérapeute par la voix.

Son utopie de créer une société solidaire gérée par des jeunes issus des mines, des rues et des ordures est devenue réalité : en 20 ans, c'est plus de 950 000 bénéficiaires qui ont su retourner la grande misère en stratégie positive.

En tant que thérapeute par le chant, elle aide également les gens à libérer leur voix. « Réveillons en nous le feu sacré grâce à la musique qui nous met en résonance avec nous-mêmes, les autres... et le monde entier. »

Notre rencontre avec Marianne a été un choc. Elle plaide pour l'action guidée par le cœur plutôt que des discours et l'analyse sans fin des problèmes qui alimentent l'inaction.

Marianne nous a dit :

« Le rire, l'amour, sont dans le cœur de chacun mais il faut juste les déterrer. Parce que nos vies ont fait qu'il y a des espèces de papiers mouillés sur notre cœur. Et le feu ne prend plus. »



Hitoma SAFIAMA

Venu de l'Amazonie Colombienne, Hitoma est l'un des porte-paroles des peuples indigènes menacés par la surexploitation des ressources naturelles. Nous l'avons rencontré aux côtés de milliers d'autres représentants des peuples indigènes menacés au forum Terra Madre organisé par l'organisation Slow Food.

Sa rencontre très touchante sur le sol du forum s'est achevée par un chant traditionnel.

À la fin de la conférence, Hitoma a remis de manière solennelle son collier en dent de porc épic aux organisateurs. Un symbole de la fraternité entre les peuples indigènes et les occidentaux, ici réunis pour un même combat.

Hitoma nous a dit :

*« Il est temps d'arrêter d'extraire
les hydrocarbures de la Terre.*

Ce sont ses excréments, laissons-les tranquilles !

Admirons et aimons la nature pour trouver

*la force de protéger ensemble
les conditions de la vie sur Terre. »*

Le Bonus du DVD



Ego Not Bad, 26 mn

*Un film de Antoine Meyer,
Nathanaël Coste,
Marc de la Ménardière*

Que propose au final la «voie spirituelle» et quels sont les écueils qui se proposent à celui qui veut apprendre à se connaître pour connaître le monde ?

Arnaud Desjardins qui fut l'un des premiers à réaliser des films sur les grandes traditions orientales tente de répondre à ces questions en compagnie d'autres personnages vus dans En Quête de Sens.

Antoine Meyer,

Co-auteur réalisateur et monteur d'Ego Not Bad

Antoine Meyer est vidéaste freelance, passionné d'histoire des religions. Après des années passées comme éclairagiste de spectacle vivant, il se tourne vers l'étude des religions et une activité de vidéaste. Il suit de près le projet « En quête de sens » offrant un regard extérieur aux deux protagonistes tout au long de l'aventure. **Fasciné par les films d'Arnaud Desjardins, c'est tout naturellement qu'il s'est proposé** pour écrire et monter un documentaire autour de son dernier entretien. **Antoine travaille actuellement sur différents projets artistiques, et collabore avec un groupe de chercheurs sur les rituels religieux au Liban.**



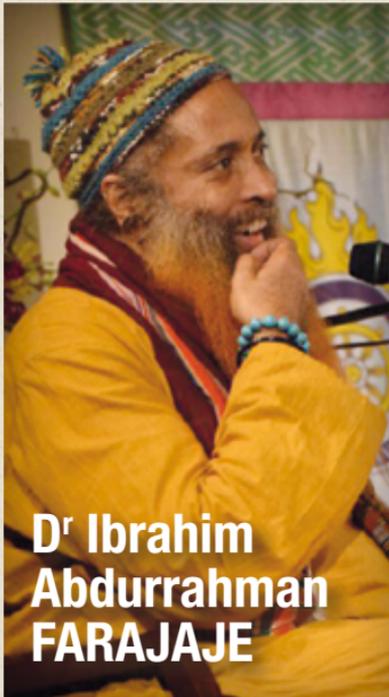
Réalisateur à l'ORTF de 1952 à 1974, il fut l'un des premiers à faire découvrir aux Français les grandes traditions spirituelles comme l'hindouisme, le bouddhisme tibétain, le zen et le soufisme (mystique de l'Islam) d'Afghanistan. Décédé en 2011 dans son ashram d'Hauteville, il y transmettait les enseignements sur la connaissance de soi hérités notamment de son maître Swami Prajnanpad. Auteur d'un grand nombre d'ouvrages de référence

visant à vulgariser ces écoles de pensée, il nous invite à élargir notre ego et à nous débarrasser des pensées compulsives afin d'embrasser pleinement l'instant présent.

Sa rencontre très agréable durant l'été qui a précédé son départ nous a donné envie de rendre hommage à cet homme qui avait la faculté de vulgariser des questionnements complexes qui ne manquent pas de se poser à celui qui se met en chemin.

Arnaud nous a dit :

« La question c'est en quoi est-ce que mon existence, je la vis dans un certain niveau de conscience qui mérite d'être comparé à un sommeil ? En quoi consiste ma servitude et de quelle manière je suis mort tout en restant vivant du point de vue de l'état civil. »



Dr Ibrahim Abdurrahman FARAJAJE

Ibrahim Farajaje est un pionnier du dialogue interreligieux. Profondément versé en islam, judaïsme, bouddhisme, et dans les mystiques juive, chrétienne et musulmane, il a parcouru le

monde pendant des décennies, produisant articles et films sur les ponts possibles entre les différentes traditions spirituelles. Il a notamment travaillé sur les questions de diaspora africaine et de relation entre Hindous et Musulmans.

Aujourd'hui professeur d'études islamiques et d'histoire des religions à l'Université de Berkeley en Californie, Ibrahim Baba, parle 16 langues pour mieux approcher et comprendre de l'intérieur les spiritualités de chacun.

Antoine Meyer, co-auteur du film a rencontré Ibrahim en 2009 lors d'un séjour à Konya en Turquie, pendant la célébration annuelle du poète soufi « Mawlana » Rumi, fondateur de la confrérie des derviches tourneurs. La rencontre fut étonnamment forte, tout comme l'état d'esprit de communion sans frontière qui émanait de cette soirée. Ils se retrouvèrent quelques années plus tard à Istanbul pour réaliser cet entretien.

Ibrahim nous a dit :

« On peut faire des stages de développement personnel et vivre des moments "d'unicité de l'être" mais ce qui compte c'est que ça continue de vibrer dans sa vie quotidienne, sinon c'est que l'on est en train de vivre dans cette connaissance limitée. »

Kamea Meah

Films



L'association Kamea Meah a été créée en 2011 pour porter le projet de film documentaire « En quête de sens ».

De l'autoproduction à l'autodistribution au cinéma, l'expérience a été riche et de nombreux savoir-faire ont été mobilisés et pourraient être utiles à d'autres projets. Kamea Meah propose donc de mutualiser ces compétences en devenant une plateforme au service de la création et de la diffusion de documentaires.

L'association a pour vocation d'accompagner des projets de film ne trouvant pas leur place dans les canaux traditionnels de production et de diffusion. Des ateliers et des formations à la réalisation de documentaires sont également proposés.

Les rencontres "Ad Hoc" portées par l'association et organisées par un collectif drômois permettent, elles, de promouvoir des films "hors circuit" et d'échanger sur la fabrique de ces films « venus des tripes » trop souvent tributaires du formatage des diffuseurs.

<http://www.lesrencontresadhoc.com/>

Si vous avez un projet documentaire ou un désir de film, contactez-nous !

www.kameameahfilms.org/

Remerciements

Jamais nous n'aurions imaginé en débutant cette quête qu'elle nous amènerait aussi loin. Inspirés par toutes ces rencontres et émerveillés par la beauté du monde, nous avons travaillé durant toutes ces années pour transmettre ces réflexions en façonnant un film. Expérience passionnante et exigeante qui a modifié à jamais notre rapport au temps, au monde, et à nous même.

Nous ne serions jamais arrivés à ce résultat sans l'aide des graphistes, monteurs, traducteurs, techniciens, qui ont apporté leur aide pour permettre au projet d'atteindre les écrans de cinémas. Cela aurait été irréalisable sans les 963 souscripteurs qui ont cru dans le projet et nous ont patiemment supportés avec bienveillance. Pas jouable non plus sans le support et les conseils de la Lunt Fondation qui nous ont poussés à faire une distribution collaborative et ainsi inventer un autre mode de distribution en cohérence avec le message du film. Inenvisageable enfin sans une équipe qui s'est mobilisée jours après jours pour que se diffuse le film en combustion lente et dans un rapport humain. Nous vous remercions tous et toutes du fond du coeur ainsi que les spectateurs, les salles et les associations qui ont porté le film. Ensemble, nous l'avons fait.

Marc et Nathanaël

Pourquoi ce film ?

En quête de sens est un projet documentaire qui est né d'un constat partagé par un nombre croissant de citoyens : notre société occidentale est malade, prisonnière d'une logique qui engendre plus de destructions, d'injustices et de frustrations que d'équilibre et de bien être. L'impératif de rentabilité économique à court terme prend aujourd'hui le pas sur l'intérêt général en dépit du bon sens. La logique prédatrice qui s'impose comme la norme, assombrit notre avenir commun.

Pour sortir de cette impasse ce n'est pas de plus de savoir, de plus de technologie, ou de croissance dont les hommes ont besoin, mais de plus de recul, de bon sens, en un mot : de plus de sagesse.

Les réalisateurs

Nathanaël Coste

Co-auteur, réalisateur, caméraman, monteur

Géographe de formation, Nathanaël a co-réalisé plusieurs documentaires « sans filets ». Alors étudiant, il s'intéresse aux phénomènes sociaux et culturels générés par la mondialisation. **Il réalise ensuite des films autoproduits sur des sujets liés aux modes de vie alternatifs** mais aussi des films pour les associations qui militent pour la diffusion de l'agroécologie en milieu paysan dans le sillon de Pierre Rabhi. La gestion collective des ressources naturelles est une autre de ses préoccupations, **Outre son engagement dans Kamea Meah, il est également journaliste indépendant et formateur en vidéo dans le monde universitaire.**

Marc de La Ménardière

Co-auteur, réalisateur, narrateur

Diplômé d'une école de commerce et d'un troisième cycle universitaire, Marc débute sa carrière à New York comme business developer chez Danone. Suite à un accident et au visionnage intensif de documentaires anxiogènes sur l'état de la planète, **il décide de faire une pause dans sa vie professionnelle** pour se lancer dans ce road-movie improvisé. **Depuis son retour en France, en plus de la finalisation du film et de l'organisation de sa distribution, Marc s'est formé à l'agriculture biologique et s'implique désormais dans plusieurs associations qui incarnent cette nouvelle civilisation en marche...**